

subsisteront, l'une et les autres, la ligne Pinetree restera l'affaire du Canada, et les OTH-B celle des États-Unis. On attend aussi du Canada qu'il participe au financement du système d'alerte du Nord (NWS), même si les États-Unis étaient financièrement responsables de la ligne DEW. L'accord reste à conclure sur les points suivants: mise en oeuvre du programme dans son ensemble; emplacement exact de certains éléments du NWS; formule de partage des coûts pour l'achat et l'entretien des radars destinés aux zones non couvertes ainsi que pour les bases de déploiement avancé des intercepteurs, nature et la portée du programme AWACS, définition du rôle du Canada dans le cadre de ce dernier et, enfin, d'autres questions d'intérêt vital pour le Canada, comme l'étendue de son engagement dans le domaine spatial, celui de la détection de missiles et certaines opérations connexes.

Les retards semblent, à l'heure qu'il est, attribuables au moins en partie, aux Américains bien que le gouvernement canadien ait pu craindre, au début de ces négociations, de se voir entraîné dans des entreprises aussi immenses qu'onéreuses. Au printemps de 1984, M. John Anderson, Sous-ministre adjoint (Politique) au Ministère de la Défense nationale (MDN) à Ottawa, attribuait les récents retards aux «difficultés à obtenir du Congrès qu'il vote des crédits nécessaires pour quelques éléments de ce plan.»⁷ Nombreux sont les Américains qui ont d'autres préoccupations que la défense nationale, l'ampleur du déficit, par exemple. Dans le domaine de la défense lui-même le besoin d'améliorer les systèmes de détection rapide des missiles ou des bombardiers, n'apparaît guère prioritaire, relativement parlant. Le Département de la Défense des États-Unis (DoD) a lui-même parfois négligé d'insister sur les avantages relatifs des éléments du programme ADMP dans son budget au moment où s'est posée la question du choix entre ceux-ci et d'autres programmes comme le B-1, le MX, et aujourd'hui les systèmes de défense anti-missiles balistiques (MBD).

Pour sa part le gouvernement américain demeure résolu à mener à bien les négociations actuelles, persuadé qu'il est que la mise au point et la mise en service du nouveau bombardier Blackjack et des nouveaux missiles de croisière à longue portée aggravent rapidement la menace que posent les bombardiers soviétiques. Il juge nécessaire le plan directeur de la défense aérienne (ADMP) pour garantir que ceux-ci ne pourront atteindre le coeur du continent sans être détectés. Les responsables de la défense américaine estiment essentielle l'amélioration au moins transitoire de systèmes terrestres de détection rapide des bombardiers ou de missiles, en attendant que deviennent opérationnels les systèmes spatiaux. On en a la preuve dans la fait que l'USAF vient de passer certains contrats d'étude et de mise au point de radars à longue et à courte portée destinés au Système d'alerte du Nord. Ajoutons que des élections générales ayant eu lieu au Canada comme aux États-Unis, il est désormais permis de croire à une très sensible amélioration de la situation en ce qui concerne la défense aérienne.

Les systèmes de défense anti-bombardiers et anti-missiles de croisière pourraient prendre à long terme une importance croissante. Si le gouvernement américain poursuit les objectifs militaires énoncés par le Président Reagan dans son célèbre discours de la «Guerre des étoiles» du 23 mars 1983, et qu'il se dirige

⁷ *Délibérations du Comité spécial du Sénat sur la défense nationale*, le 22 février 1984, p. 2:20.